

Présidentielle 2016/Port-Gentil

La grande bataille pour le contrôle de la ville



Une manifestation des soutiens d'Ali Bongo Ondimba.



Le camion paré aux couleurs du candidat Jean Ping, circulant dans la ville de Port-Gentil.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Celle-ci oppose principalement les coalitions soutenant le candidat Ali Bongo Ondimba et celle des forces qui sont derrière

Jean Ping. Les autres candidats sont inexistant sur le terrain.

LA campagne en vue de l'élection présidentielle de cette fin de semaine entame aujourd'hui sa dernière ligne droite. La bataille pour la conquête de la capitale économique

est véritablement lancée entre deux blocs. Le premier est celui soutenant le candidat Ali Bongo Ondimba, président de la République sortant. Il est composé du Parti démocratique gabonais (PDG), du Parti pour le développement et solidarité sociale

(PDS), l'Alliance démocratique et républicaine (Adère de Florentin Mousavou), le Centre des libéraux réformateurs (CLR), l'Union du peuple gabonais (UPG de Mathieu Mboumba Nziengui), ainsi que des associations telles que Renaissance, le Fan

club Jean Fidèle Otandault, etc. Le second, derrière Jean Ping, est amené notamment par le Parti gabonais du progrès (PGP), Dynamique nouvelle (DN), Union nationale (UN), Mouvement patriotique et républicain (MPR), l'Union

du peuple gabonais (UPG de Moukagni Iwangu), l'Adère de Didjob Divungi Di Ndinge, ainsi que de plusieurs associations. Les onze autres candidats ou leurs représentants, sont quasiment inexistant sur le terrain. Même sur le plan simple de l'affichage.

Meeting du PDS

« Ali Bongo Ondimba, un choix de raison »

RAD
Port-Gentil/Gabon

«LE PDS, a choisi un candidat responsable, qui pose des actes responsables en la personne d'Ali Bongo Ondimba», a clamé, haut et fort, Bruno Leguetsa Lelaga, coordonnateur communal de campagne du parti cher à Me Séraphin Ndaot, au cours d'un meeting tenu, jeudi soir, au Carrefour Mini-prix, dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil. En présence notamment du coordonnateur général de cette formation politique, Joël Pono Opape, des coordonnateurs provinciaux de campagne du PDG, Bernard Aperano et Gabriel



Une vue des responsables du PDS.

Tchango. Pour M. Leguetsa, le choix du président sortant s'appuie à la fois sur le passé, donc l'histoire, et le présent. D'après lui, l'opposition gabonaise a toujours été «incapable» de s'unir pour une cause commune, celle des intérêts des populations. En revanche, elle rejette le dé-

veloppement, en mettant en relief leur ego. «Après avoir rempli leurs ventres et leurs comptes, ils se disent aujourd'hui opposants», a-t-il déploré, constatant, fort heureusement, que le peuple n'est pas dupe et saura, le moment venu, les sanctionner. "Me Séraphin Ndaot Rembogo, a soutenu l'ora-



Des militants attentifs.

teur, se bat, depuis des années, pour le développement du pays et le bien-être de ses habitants". Une croissance qui passe, de l'aveu de Bruno Leguetsa Lelaga, par la réalisation des actions concrètes. Et sur ce plan là, a-t-il concédé, Ali Bongo Ondimba a frappé un bon coup qui a touché la sensibilité du

PDS. Lequel, sans hésitation, s'est embarqué dans le train de l'émergence. Les militants du PDS et leurs responsables apprécient plusieurs initiatives prises par le président de la République sortant. Au nombre desquelles, la signature du pacte social, le programme Graine, la Cnamgs, l'égalité

des chances qui abolit le système des privilèges, la construction de la route Port-Gentil/Omboue et de l'aéroport international éponyme. Toutes choses qui ont fait dire à Gabriel Tchango «qu'on ne ment pas à l'œil qui voit». Pour le ministre d'Etat, Ali Bongo Ondimba s'active en même temps de corriger les erreurs du passé tout en assurant au pays le développement harmonieux dont il a besoin et en préservant la paix. Il mérite, a-t-il dit, que les Gabonais le reconduisent à la tête du pays afin de poursuivre cette œuvre de reconnaissance dont la destination est connu de tous : faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025.

A Lambaréné

Plus de 300 présidents des bureaux de vote et contrôleurs cénap en formation

Styve Claudel ONDO MINKO
Lambaréné/Gabon

LA salle de l'Hôtel de Ville de Lambaréné retenue, par la Commission électorale nationale autonome et permanente (Cénap), dans le cadre du séminaire de formation des présidents des bureaux de vote et autres agents contrôleurs de l'institution, a refusé du monde samedi dernier. Tellement le gros des futurs scrutateurs voulait absolument prendre part à cette importante rencontre, convoquée par les commissions communale et départementale de l'organe en charge des élections au Gabon. But visé : les outiller davantage sur



Les officiels de la Cénap.

la préparation du scrutin de samedi prochain. A cet effet, en se fondant sur le Code électoral, il s'agissait pour Rita Ntsame Obiang, la présidente communale de la Cénap, et son staff d'experts, d'apprendre aux sémina-

ristes les rudiments leur permettant d'organiser le fonctionnement d'un bureau de vote. Avec à la clé les opérations de vote et le dépouillement, de sorte à garantir la sincérité des résultats qui sortiront des urnes. « Il



Une vue des participants.

existe 84 bureaux au niveau du département, ce qui renvoie à autant de présidents de bureaux de vote que de contrôleurs Cénap. Alors qu'au sein de la commune de Lambaréné, nous comptons 43 bureaux de vote.

Tout compte fait, nous sommes à peu près à plus de 300 personnes à instruire sur les mécanismes liés à la bonne organisation de l'élection », indique Mme Ntsame Obiang. La Cénap communale et dé-

partementale semble avoir pris les choses en main depuis quelque temps. Des séminaires de formation et de sensibilisation ayant déjà été organisés au bénéfice des représentants des différents candidats et des forces de l'ordre. Et Rita Ntsame Obiang de confier que «d'autres rencontres de ce type sont prévues, jusqu'au mercredi 24 août, à l'endroit de tous les scrutateurs et autres représentants des candidats ». L'objectif étant que tous possèdent les mêmes enseignements et appliquent scrupuleusement le Code électoral le jour-J, lorsque les électeurs frapperont à leurs portes, à partir de 7 heures.